



Plan national de formation

Rendez-vous de l'Antiquité de Lyon Festival Européen Latin Grec

21 et 22 mars 2019

« La fabrique du héros »

Présentation des tables rondes et conférences

Sommaire

Table ronde 1 : Le héros, d'achille aux séries : permanences et évolutions d'un (?) Modèle	2
Table ronde 2 : Littérature ancienne et littérature de jeunesse en cours de français et de lca au cycle 4 : la question du héros	2
Conférences : « Les dieux et les hommes »	6
Conférences : « Les humanites dans le texte »	6

TABLE RONDE 1 : LE HÉROS, D'ACHILLE AUX SÉRIES : PERMANENCES ET ÉVOLUTIONS D'UN (?) MODÈLE

Marylène Possamaï, professeur des universités, professeur de langues et littératures françaises et latines médiévales, université Lumière-Lyon 2

Pascale Brillet-Dubois, maître de conférences en langue et littérature grecques, université Lumière-Lyon 2

Bruno Bureau, professeur des universités, professeur de langue et littérature latines, université Jean-Moulin-Lyon 3

Fabien Bièvre-Perrin, Post-doctorant au LabexMed - Gerda Henkel, IRAA, Aix-en-Provence

Résumé

Le but de cette table ronde est de partager des points de vue différents dans le temps et les genres autour de la notion de héros à partir du modèle iliadique, mais sans se limiter à lui. Il s'agit de montrer le rapport que la notion de héros entretient avec la société dans laquelle elle est construite et comment, même si ce héros est supposé vivre dans un passé ou un monde lointains ou imaginaires, il dit toujours quelque chose de la société qui le produit. Le but de la table-ronde est d'appréhender et préciser ce lien.

Parmi les questions débattues :

- Avons-nous besoin de héros et si oui pourquoi ?
- Comment se définit le héros, comment ces définitions ont-elles évolué au cours du temps ? Héros individualiste ou porte-voix d'une communauté : roman ou épopée ?
- Le rapport du héros au pouvoir, à l'idéologie dominante, aux valeurs d'une société : héros-modèle, héros-subversif ?
- Le héros et les formes d'expression : quels sont les liens et les différences entre le héros épique, le héros de roman ou de BD et le héros de série ?
- Héros et héroïnes : quelle place pour l'héroïsme au féminin ? Existe-t-il une manière masculine et féminine d'être un héros/une héroïne ?

TABLE RONDE 2 : LITTÉRATURE ANCIENNE ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE EN COURS DE FRANÇAIS ET DE LCA AU CYCLE 4 : LA QUESTION DU HÉROS

Isabelle Boehm, professeur des universités, professeure en linguistique et littérature grecques, université Lumière-Lyon 2

Anne-Marie Mercier, professeur des universités – spécialiste de la Littérature de jeunesse, ESPE de Lyon, université Claude Bernard-Lyon 1

Eric Millot, professeur certifié en Lettres classiques, ESPE de Lyon, université Claude Bernard – Lyon 1

Résumé

La problématique de cette table ronde sera la suivante : Quel dialogue instaurer entre la littérature ancienne et la littérature de jeunesse au sein des cours de français et de LCA en cycle 4 ?

Les échanges des deux intervenantes permettront de dresser un inventaire des œuvres de littérature de jeunesse liées à l'antiquité à mobiliser au cycle 4. Le dialogue aura pour objet le

traitement des héros dans ces deux littératures afin d'en mesurer les relations et les enjeux didactiques à réinvestir dans le cadre de l'enseignement du français et des langues anciennes au cycle 4.

Éléments de bibliographie

Bishop Marie-France et Belhadjin Anissa, « Les patrimoines littéraires à l'école : une notion à (ré)interroger », in *Les Patrimoines littéraires à l'école. Tensions et débats actuels*, Marie-France Bishop et Anissa Belhadjin (dir.) Champion, 2015, p. 17-30.

Cassereau-Stoyanov, Hélène, « Que reste-t-il d'Ulysse dans la littérature de jeunesse ? L'exemple de *Fort comme Ulysse* de Sylvaine Jaoui [2012, 2017], in *Les Personnages mythiques dans la littérature de jeunesse*, Nathalie Prince, Sylvie Servoise (dir.), Presses universitaires de Rennes (coll. « interférences »), 2015, p. 51-62.

Coutaz Nadège, « nouvelles formes génériques, nouvelles façons de raconter. L'enfant rebelle aux multiples visages : d'*Antigone 256* à *Antigone peut-être* », in *Les Personnages mythiques dans la littérature de jeunesse*, Nathalie Prince, Sylvie Servoise (dir.), Presses universitaires de Rennes (coll. « interférences »), 2015, p. 29-38.

Dardaillon Sylvie, « Yvan Pommaux relecteur et passeur de mythes grecs », in *Les Personnages mythiques dans la littérature de jeunesse*, Nathalie Prince, Sylvie Servoise (dir.) Presses universitaires de Rennes (coll. « interférences »), 2015, p. 39-49.

Denizot Nathalie, « les textes fondateurs dans les programmes et les manuels depuis 1938 : histoire et enjeux d'un corpus », *Le Français aujourd'hui*, dossier « Lecture des textes fondateurs. Enjeux culturels et littéraires », Jeanne-Antide Huynh, Colette Briffard, Francis Tourigny (coord.), n° 155 (déc. 2006), p. 49-56.

Déom Laurent, Tilleuil, Jean-Louis, *Le Héros dans les productions littéraires pour la jeunesse*, L'Harmattan, 2010.

Gély Véronique, « Personnage, mythe, enfance : quelques notes introductives », in *Les Personnages mythiques dans la littérature de jeunesse*, Nathalie Prince, Sylvie Servoise (dir.), Presses universitaires de Rennes (coll. « interférences »), 2015, p. 15-26.

Merlin-Kajman Hélène, *Lire dans la gueule du loup. Essai sur une zone à défendre, la littérature*, Gallimard, 2016.

Nières Isabelle, « L'adaptation dans les livres pour la jeunesse », *Le Français aujourd'hui*, n° 68, 1984, p. 80-85. *Introduction à la littérature de jeunesse*, Didier jeunesse, 2009. *Dictionnaire du livre de jeunesse* (avec Jean Perrot), éd. du Cercle de la Librairie, 2014.

Pavel Thomas, « Fiction et perplexité morale », XXVe Conférence Marc-Bloch, 10 juin 2003 https://www.ehess.fr/sites/default/files/pagedebase/fichiers/thomas_pavel.pdf

Portelette Annie, « Des élèves de 6e à la rencontre des textes de l'antiquité », in *Le Français aujourd'hui*, dossier « Lecture des textes fondateurs. Enjeux culturels et littéraires », Jeanne-Antide Huynh, Colette Briffard, Francis Tourigny (coord.), n° 155 (déc. 2006), p. 67-73.

Prince Nathalie, *La Littérature de jeunesse : pour une théorie littéraire*, A. Colin, 2010. *Les Personnages mythiques dans la littérature de jeunesse* (avec Sylvie Servoise) (dir.), Presses universitaires de Rennes (coll. « interférences »), 2015 (premier chapitre : les personnages de la mythologie sont-ils des héros pour enfants ? »).

Sahla Agathe, « L'Odyssée en miniature ? La réduction de l'œuvre d'Homère dans la tradition de ses adaptations pour la jeunesse » en ligne sur *Publije*, 2012, n°1, dossier « Lire le récit bref. Problématiques », dirigé par Patricia Eichel-Lojkine en ligne (sur inscription) :

<http://revues.univ-lemans.fr/index.php/publije/article/view/103/108>

Salha Agathe, « Homère : un auteur pour la jeunesse ? », in *L'Auteur pour la jeunesse, de l'édition à l'école*, Jean-François Massol, François Quet (dir.), UGA Éditions, ENS de Lyon (coll. Didaskein), 2011, Publication sur OpenEdition Books : 28 février 2017 :

<https://books.openedition.org/ugaeditions/1129>

Soriano Marc, Guide de littérature pour la jeunesse [1974], Delagrave, 2002 (notice « adaptation »).

<http://expositions.bnf.fr/homere/index.htm>

Texte associé

Thomas Pavel, Fiction et perplexité morale, *Conférence « Marc Bloch » (École des Hautes Études en Sciences Sociales) prononcée le 10 juin*

[... Les] travaux qui ont tenté d'éclairer la notion d'univers de fiction et contribué à montrer *comment* s'organise le contenu littéraire [...] ne se sont pas toujours posé avec suffisamment de clarté les questions du *quoi* et du *pourquoi* de la fiction. [...]

[1. Découvrir les valeurs d'un autre temps]

Pour ceux d'entre nous qui cherchent [...] à comprendre les rapports intimes entre le lecteur et l'œuvre de fiction, la solution de [J.-M.] Schaeffer est précieuse parce qu'elle nous invite à réfléchir sur la nature de l'expérience individuelle suscitée par la littérature lorsque celle-ci convie le lecteur à assister au déploiement d'une multitude de modèles analogiques de l'univers réel. Envisagés par le biais de l'expérience du lecteur, ces modèles ne provoquent cependant pas toujours des effets d'ordre strictement cognitif. **Car il n'est pas sûr que la fiction se contente de nous proposer une représentation du monde**, à la manière des cartes géographiques, ni que cette représentation aspire à rendre sensible la stabilité, la fiabilité, du monde représenté. **La fiction évoque également le vécu dans sa vivacité, dans la perplexité et dans l'incertitude de ses choix.** [...] Pour le lecteur en train de lire, pour le spectateur qui assiste à un spectacle théâtral, les œuvres qu'il lit ou qu'il regarde n'offrent pas des *tableaux* du monde. [...] La fiction littéraire et théâtrale éveille en nous quelque chose d'autre que cette pure temporalité contemplative. Elle se propose d'attirer le public dans le dédale de l'histoire racontée, de l'y faire entrer, de l'y garder, de l'obliger à suivre la trajectoire des personnages, de le faire participer au déroulement de leurs actions. Comme l'a bien montré l'esthéticien américain Kendall Walton, **lire un ouvrage de fiction, tout comme assister à un spectacle dramatique ou cinématographique, ce n'est pas uniquement en prendre connaissance en tant que spectateur, c'est aussi et surtout déléguer un « moi » fictif à titre de témoin chargé de participer en silence à l'action.** [...]

Examinés de loin et dans une perspective externe, les éléments d'une intrigue sont certes ce que les spécialistes de la narratologie y ont découvert, à savoir des fonctions narratives abstraites (Manque, Transgression, Réparation, etc.) qui obéissent à une logique, tout aussi abstraite, articulée en Tentatives, Obstacles, Secours et Résultats (et je renvoie aux travaux bien connus de Barthes, de Bremond et de Todorov). Dans *Le Cid* de Corneille, le Comte brigue la fonction de précepteur de l'Infant d'Espagne: Manque. Il insulte Don Diègue, son rival, qui a reçu cette charge: Transgression.

Rodrigue provoque le Comte au duel: Réparation. Chimène, la fille du Comte, est la fiancée de Rodrigue: Obstacle.

Considérés en revanche du point de vue du lecteur qui s'engage aux côtés des personnages, ces exploits sont autant d'actions qui demeurent incompréhensibles tant qu'on les sépare des raisons qui les sous-tendent. Au début du *Cid* j'aperçois un monsieur d'un certain âge qui gifle un autre monsieur plus âgé que lui. Dois-je faire attention à cet incident? Aura-t-il une importance quelconque pour le déroulement de l'intrigue? Il en aura certainement une, car le vieux monsieur semble très fâché. Dois-je rire de sa colère? Y compatir? L'action à laquelle je viens d'assister, qui éveille mon intérêt et qui, de cette manière, transforme une partie de moi-même en témoin (fictif), n'a de sens que rapportée à l'enjeu du geste. Et cet enjeu, qui consiste à déshonorer un rival, **n'est compréhensible qu'à partir des normes et des valeurs qui gouvernent le monde habité par les personnages**. L'analyse structurale observait avec raison que la gifle en question agit comme une Transgression. Il reste à savoir *pour quelle raison* cette gifle constitue une Transgression et pourquoi cette Transgression est d'une gravité incomparable.

Les historiens de la littérature et des mentalités nous apprennent que pour saisir les enjeux du geste du Comte, il est indispensable de comprendre la morale aristocratique, qui accordait une place considérable à l'honneur, défini comme invulnérabilité visible; qu'au long du XVIIIe siècle cette morale a peu à peu été abandonnée en faveur d'une autre, qui mettait l'accent sur le mérite, à savoir une vertu qui est à tour de rôle manifeste et invisible, et qu'enfin, le siècle suivant a assisté à l'avènement de la morale du devoir, dont l'opération demeure ensevelie dans les profondeurs de l'intériorité. Indispensables pour éclairer la relecture et l'étude approfondie de l'oeuvre de Corneille, ces distinctions échappent à la plupart des spectateurs qui, au théâtre, dans le feu de l'action, saisissent pourtant merveilleusement bien le sens du geste du Comte et celui de la détresse de Don Diègue. Les spectateurs découvrent par eux-mêmes les maximes qui gouvernent le comportement des personnages et flairent instantanément la nature des valeurs qui l'orientent.

[2 Le héros, l'idéal et les passions]

[...] J'ai appelé *paradoxe axiologique* l'incompréhensible divorce entre la force idéale de la norme morale et la faiblesse notoire de son règne. La littérature ne l'a découvert que relativement tard, l'épopée ayant pris comme sujet l'action héroïque dans la pureté de son élan, et la tragédie, le conflit irréconciliable entre destin et justice. C'est dans la comédie, comme je viens de le suggérer, que le contraste entre l'évidence de la norme et les aléas de son influence a été d'abord mis en scène, la fragilité humaine y étant l'objet d'un mépris amusé et d'une indulgence moqueuse. Dans les romans hellénistiques, en revanche, le paradoxe en question occupe le centre de la scène et donne lieu à une réflexion d'une remarquable gravité. [...] Cette

méthode artistique, qui consiste à représenter des idéaux plutôt que des individus, est demeurée vivante jusqu'à très tard dans l'histoire du genre romanesque. [...] Au XXe siècle, seul le roman populaire, continuant la grande tradition d'Alexandre Dumas, d'Eugène Sue, de Ponson du Terrail et de Paul Féval, se permet encore le luxe de peindre des personnages qui incarnent des qualités morales faciles à détecter.

Nous sommes rarement capables d'établir des liens certains entre les passions qui nous animent et les comportements auxquels elles donnent lieu. La nature d'un bien ne détermine pas non plus de manière automatique les actions au moyen desquelles nous le poursuivons. Cette sous-détermination des rapports entre nos actions et les biens et les valeurs fondatrices qui les gouvernent, a depuis toujours attiré l'attention de la littérature narrative. Au début de l'*Illiade*, Agamemnon, devant rendre sa proie de guerre, la belle Chryséïs, au père de celle-ci, enlève à Achille la jeune Briséis, sa prisonnière. La colère, la jalousie, l'irritation du guerrier vexé et la fureur du jeune homme auquel on vient d'enlever

sa maîtresse se partagent l'âme d'Achille. L'action de l'*Illiade* tire presque toute son énergie de ce tourbillon pulsionnel. La manifestation et les conséquences des passions d'Achille, qui, pour montrer à ses compagnons d'armes que son bras est indispensable, refuse de se battre, sont imprévisibles et majestueuses, comme le poète nous invite à découvrir dès les premiers vers :

Chante, déesse, la colère d'Achille, le fils de Pélée; détestable colère, qui aux Achéens valut des souffrances sans nombre et jeta en pâture à l'Hadès tant d'âmes fières de héros... (Homère, *Illiade*, traduction Paul Mazon, Folio, Gallimard, 1975, p. 35.)

Les conséquences de la colère d'Achille sont inattendues, mais la nature de cette passion ne l'est guère. Elle se montre au grand jour et les guerriers grecs comprennent bien ce qu'éprouve le fils de Pélée. Dans la littérature ancienne, les âmes sont lisibles et le résultat de cette lecture est, en principe, accessible à tous. Même lorsqu'il s'agit d'une passion trouble ou peu commune, comme, par exemple, celle de Médée, le comportement qu'engendre cette passion, aussi monstrueux qu'il soit, peut facilement être mis au compte de la jalousie et du désir de vengeance. Les actions de Médée sont encore plus singulières, étonnantes et imprévisibles que [celles] racontés par l'*Illiade*, leur intérêt venant précisément de ce qu'elles témoignent de manière encore plus poignante de l'indétermination des rapports entre pulsions et comportements. Ce que la poétique ancienne appelait *hybris* n'est sans doute autre chose que l'imprévisibilité foncière de l'action humaine, l'impossibilité d'en mesurer la portée à l'avance. (p.13) [...]

CONFÉRENCES : « LES DIEUX ET LES HOMMES »

CONFÉRENCE 1 : ÉROS EST LA ! UN DIEU, UNE EXPÉRIENCE

Giulia Sissa, professeur de civilisations de l'Antiquité, université de Californie à Los Angeles

CONFÉRENCE 2 : L'INVENTION DE L'*HUBRIS*

Romain Brethes, professeur de chaire supérieure au lycée Janson-de-Sailly, académie de Paris, président de l'association « Antiquité Territoire des Ecarts », enseignant à SciencesPo, journaliste au service culture du *Point*

Au fil des crises politiques qui ont agité ces derniers mois, on a vu utiliser çà et là, à destination de différents responsables ou dirigeants, des accusations en *hubris* où se mêlent, sans distinction, « arrogance », « orgueil » ou « démesure ». L'Antiquité est ainsi sollicitée pour signifier la punition qui attend ceux qui oublient leur condition humaine et cherchent à rivaliser avec la divinité. Mais, outre que l'impossibilité manifeste de traduire le terme semblerait le rattacher aux « intraduisibles » étudiés par Barbara Cassin, que recouvrent réellement les emplois d'*hubris* depuis Hésiode ? Son usage contemporain intempestif ne traduirait-il pas une « invention », fruit de multiples écarts entre les Anciens et la modernité ?

CONFÉRENCES : « LES HUMANITES DANS LE TEXTE »

Frédéric Worms, directeur adjoint Lettres de l'ENS de Paris, président du comité de pilotage du projet « Les Humanités dans le texte »

Monique Trédé, professeur des universités, professeur de langue et littérature grecques, ENS Paris, présidente du conseil scientifique du projet « Les Humanités dans le texte »

Judith Rohman, professeur de Latin à l'ENS de Paris, responsable de la coordination du projet « Les Humanités dans le texte » pour l'ENS

Projets présentés

- L'oubli et la redécouverte de Troie (autour d'un texte de Strabon, XIII, 1, §24 à 48)
Anca Cristina Dan, chargée de recherches, ENS Paris
- Sur les comètes (autour d'un texte d'Aristote, *Météorologiques I*, 6-7)
Cécile Merkel, professeur de Lettres classiques au lycée Marc Bloch de Bischheim, académie de Strasbourg
- Mémoire des champs de bataille (autour d'un texte de Tacite, *Annales I*, 61-62)
Delphine Meunier, professeur de Lettres classiques au lycée Michelet de Vanves, académie de Versailles
- Le Styx indien (autour d'un texte de Porphyre de Tyr, *Sur le Styx*)
Claire Poule, maître de conférences en Grec ancien, université de Franche-Comté